

# TEMPLON



JEANNE VICERIAL

LE MONDE, 28 janvier 2023

## Sélection galerie : Jeanne Vicerial chez Daniel Templon

A voir cette semaine : les sculptures textiles, presque toutes noires, tissées à la main ou à l'aide d'un robot, et des sortes de reliquaires de l'artiste venue du monde du design.

Par Philippe Dagen

Publié le 28 janvier 2023 à 12h30



Les sculptures textiles de Jeanne Vicerial exposées à la galerie Daniel Templon, à Paris, jusqu'au 11 mars 2023. ADRIEN MILLOT

Ce sont des gisantes, des revenantes, des fantômes féminins. On peut y voir des insectes géants, des guerrières d'outre-tombe ou les Parques, ces déesses maîtresses des destinées humaines. Ces apparitions ne sont faites que des plis des linceuls, voiles et capes qui les enveloppent. Elles sont presque toutes noires, d'un noir de bois brûlé, Jeanne Viceria ayant pour technique le tissage de mètres et de mètres de fils de cette couleur. Elle les réalise à la main ou, désormais, à l'aide d'un robot. Elle vient, en effet, du monde du design et du textile et a elle-même contribué à la conception de la machine tisseuse qui travaille dans l'une des salles de la galerie. Ainsi obtient-elle ces sculptures textiles qu'elle couche ou dresse dans l'espace et pare parfois de fleurs séchées et laquées, ou de rubans noués ou dénoués. Selon le même procédé, elle crée aussi des sortes de reliquaires qui font parfois songer aux arts de la Nouvelle-Guinée. La tension est forte entre la douceur des surfaces courbes et la violence résolue des symboliques du sexe et de la mort.



« Puppa » (2022), de Jeanne Viceria. ADRIEN MILLOT

« Armors ». Galerie Daniel Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris 3<sup>e</sup>. Jusqu'au 11 mars, du mardi au samedi de 10 heures à 19 heures.